EQVVM MAGNVM, AD GALLVM GALLINACEVM, etc. Nous avons partout des enseignes de même nature, et, qui plus est, quelques relais de poste désignés aussi par des enseignes d'auberges : les modernes ont inventé beaucoup moins qu'ils ne pensent.

Les monuments, à leur tour, peuvent nous apprendre quelque chose de plus au sujet de ces enseignes, figurées ou écrites. On doit ranger dans la première classe des peintures trouvées à Pompeï, sur les portes de plusieurs habitations et à l'extérieur, représentant divers travaux, et indiquant ainsi l'industrie, la profession ou le commerce exercés dans chacune d'elles : un chaudronnier fabriquant des vases de cuisine, un cordonnier confectionnant des chaussures, un maître d'école châtiant un enfant, etc. (1); ailleurs, une chèvre peinte sur la porte d'une boutique où l'on vendait du lait et des boissons chaudes (2), etc. A la seconde classe appartiennent d'abord les inscriptions peintes en lettres rouges qu'on a observées également à Pompeï sur la plupart des maisons, portant les noms des individus qui les occupaient (3), et remplaçant ainsi d'une manière avantageuse les numéros employés dans nos villes modernes; puis quelques autres indiquant plus que les noms, et méritant, dans un sens plus rigoureux, la qualification d'enseignes (4).

Pour retrouver en si grand nombre des monuments de cette nature, si toutefois on peut les appeler des monuments, il ne fallait rien moins que la découverte d'une ville antique, retrouvée, comme Pompeï, dans son intégrité primitive, en quelque sorte; car leur mode d'exécution, s'il était le même ailleurs, ainsi qu'on peut le présumer, les exposait à une destruction prompte et facile : à Pompeï même il en subsiste fort peu aujourd'hui, depuis le peu d'années qu'on y poursuit les fouilles. Mais, hors de cette localité privilégiée, on n'a trouvé qu'un bien petit nombre de débris antiques attribuable avec certitude à une semblable destination; et s'ils ont été épargnés par la faux du temps, c'est parce que la pierre sur laquelle ils furent exécutés

⁽¹⁾ Romanelli, Viaggio a Pompei, etc., ed. Milan 1831, tom. I. p. 94. not. 1.

⁽²⁾ Bonucci, Pompei descritta, ed. 1827. p. 148.

⁽³⁾ Romanelli, op. laud. p. 55 et seq.

⁽⁴⁾ Romanelli. loc. laud.